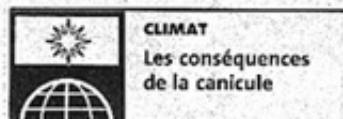


Les prix de l'électricité s'envolent sur les Bourses européennes

A Amsterdam, les cours ont atteint, mardi, 2 000 euros, contre 25 euros habituellement. Le retour à la normale risque d'être plus long que prévu, en raison de la sécheresse



CLIMAT
Les conséquences
de la canicule

LE MARCHÉ ÉLECTRIQUE a la fièvre. Sur les Bourses européennes de l'électricité, où se négocie, heure par heure, environ 5 % de la production du continent, les prix explosent. Mardi 12 août, le tarif du mégawattheure pour mercredi, entre 9 heures et 10 heures du matin, a atteint le sommet de 2 000 euros, contre 25 à 30 euros habituellement, à la Bourse électrique d'Amsterdam. En moyenne, les contrats de fourniture entre 8 heures et 20 heures, qui correspondent aux heures de grande consommation, se sont négociés, mardi, sur la base de 1 246 euros aux Pays-Bas. Des niveaux jamais connus depuis la création des Bourses européennes de l'électricité, il y a quatre-cinq ans.

En Allemagne, les cours ont atteint leur plus haut niveau, lundi 11 août, grimpant de 68 %, pour atteindre 195,05 euros le mégawattheure. La veille, en France, les contrats pour le lundi aux heures de pointe s'étaient négociés jusqu'à 1 000 euros le mégawattheure sur Powernext, la Bourse électrique parisienne. Les tensions se sont calmées après l'annonce que les centrales d'EDF étaient autorisées à relâcher de l'eau à une température plus élevée que normalement.

Le problème n'a pas disparu pour autant. Pour les premiers jours d'août, les tarifs d'électricité atteignent en moyenne 97 euros le mégawattheure, contre 57 euros en juillet, 39 euros en juin, 25,8 euros en mai et 20 euros en juillet 2002. « Il existe un déséquilibre prononcé entre l'offre et la demande, qui est apparu à partir du printemps », constate Jean-François Cosnil-Lacoste, directeur général de Powernext.

VULNÉRABILITÉ

Même si la consommation électrique est en forte augmentation, en raison de la chaleur et de l'utilisation, nouvelle pour l'Europe, de la climatisation, elle reste très éloignée des niveaux atteints en hiver. D'où vient alors que le marché, considéré comme structurel-

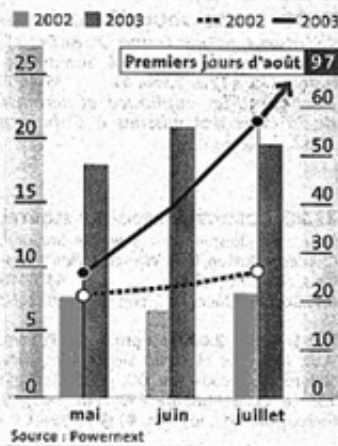
lement surcapacitaire en Europe, n'arrive pas à répondre à la demande ?

D'une part, de nombreuses centrales ont été arrêtées, comme tous les étés, pour des travaux de maintenance. Ces arrêts, qui seraient passés inaperçus en temps normal, sont aujourd'hui préjudiciables. D'autre part, les centrales en marche ont du mal à fonctionner normalement. Quel que soit le mode de production choisi - nucléaire, thermique, hydraulique, cogénération - dans les différents pays européens, tous découvrent leur vulnérabilité dans cette période de canicule. Ils ont des problèmes de température, de rejets, d'approvisionnement ou de préservation des réserves d'eau. Même l'énergie éolienne, qui représente, par exemple, 5 % du parc installé en Allemagne, n'a pu répondre aux attentes, ces derniers jours, faute de vent.

DE 25,8 À 97 EUROS

Volume quotidien moyen, en milliers de mégawattheures

Prix moyen pour les heures de pointe (18-20 heures), en euros



La fin annoncée de la canicule dans le nord de l'Europe devrait faire disparaître les forts mouvements de spéculation sur les Bourses électriques. Beaucoup s'attendent, cependant, que le marché reste très nerveux dans les semaines à venir. Car le retour à une situation normale pourrait être beaucoup plus long que prévu. La sécheresse touche de nombreuses régions, les rivières sont à leur étiage. Ce manque d'eau risque d'obliger les centrales à continuer à produire au ralenti et à perturber le marché.

Dans les pays scandinaves, qui s'appuient essentiellement sur la production hydraulique, les réserves d'eau sont inférieures de 20 % à la normale. Dans deux mois, la saison hivernale commence. Les réserves pourraient ne pas avoir eu le temps de se reconstituer d'ici là.

Martine Orange

Même l'énergie éolienne, qui représente, par exemple, 5 % du parc installé en Allemagne, n'a pu répondre aux attentes, ces derniers jours, faute de vent.